



Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Luc 21, 25-28 ; 34-36)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées par le fracas de la mer et de la tempête. Les hommes mourront de peur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans la nuée, avec grande puissance et grande gloire. Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.

Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste. Comme un filet, il s'abattra sur tous les hommes de la terre. Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous serez jugés dignes d'échapper à tout ce qui doit arriver et de paraître debout devant le Fils de l'homme. »

Méditation pour la première semaine : « se mettre en marche » :

Ce dimanche marque le commencement du temps liturgique de l'Avent, qui est la préparation à la fête de Noël. Il marque aussi le début de l'année liturgique : à partir d'aujourd'hui, et pendant un an, la liturgie va nous faire célébrer l'ensemble des mystères de la vie du Christ. Sa naissance occupe évidemment la première place, du point de vue chronologique. Aussi, nous pourrions tout à fait – avec un peu d'humour ! – nous souhaiter en ce dimanche : « **Bonne année !** » Oui, bonne année : qu'elle soit « une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Lc 4, 19) !

Pour nous, cette année, le premier dimanche de l'Avent marque aussi le début d'une retraite spirituelle. En effet, nous avons choisi saint Jean de la Croix comme guide et, avec lui, nous allons **cheminer vers la lumière de Bethléem**. Sans quitter notre milieu quotidien, nous allons, chaque jour, prendre le temps de méditer la Parole de Dieu, de faire silence sous le regard du Seigneur, de lui confier nos soucis, nos désirs, nos joies. Efforçons d'être fidèles à notre engagement à suivre cette retraite : il en va de la liberté et de la responsabilité de chacun de nous. Sachons que, sans nous voir, nous serons nombreux à suivre ce chemin ensemble : ne manquons pas de prier les uns pour les autres. Cette mystérieuse communion entre nous est un soutien sur lequel nous pouvons nous appuyer.

En ce premier jour de retraite, la liturgie nous offre un extrait de l'Évangile selon saint Luc (Lc 21, 25-28 ; 34-36). Il a peut-être de quoi nous surprendre. Le Seigneur Jésus y parle en effet de cataclysmes terrifiants : signes dans les astres, malheurs s'abattant sur le monde, ébranlement des puissances célestes. Nous voulions nous préparer à Noël, et le Seigneur nous parle de la fin du monde ! En fait, il emploie dans ce discours un langage particulier, que l'on trouve à de nombreuses reprises dans les Écritures. Il s'agit du langage que l'on appelle « apocalyptique ». Ce langage n'est pas celui des scénarios-catastrophe ! « Apocalypse », littéralement, signifie « dévoilement », « révélation ». Le langage apocalyptique sert à nous dévoiler quelque chose de ce qui arrivera à la fin des temps, dans le but de stimuler notre espérance, surtout en temps de crise. C'est comme si le Seigneur nous disait : « Oui, vous aurez bien des difficultés à affronter, mais **n'oubliez jamais que je suis votre Sauveur, et que je viens à vous !** » Ainsi, ce passage de l'Évangile oriente notre regard vers la venue du Seigneur, dans sa gloire, à la fin des temps. Sa venue à Bethléem, dans l'humble nuit de Noël, en est l'écho par anticipation.

Alors, nous comprenons mieux pourquoi nous entendons ce difficile passage de l'Évangile au début de notre chemin d'Avent. Le but du chemin de notre vie chrétienne nous y est dévoilé, la raison de la venue du Seigneur à

Noël nous y est révélée. Il vient pour notre salut : « Votre rédemption approche ». Et cela ne doit pas nous terroriser, bien au contraire ! Le Seigneur, en nous révélant ainsi le sens de notre existence, nous indique l'attitude à adopter pour nous préparer à accueillir sa venue : « Redressez-vous et relevez la tête », « tenez-vous sur vos gardes », « restez éveillés et priez en tout temps ». Autant de conseils, autant d'appels à la vigilance, que nous pouvons faire nôtres au début de cette retraite d'Avent. Car le Seigneur vient à nous, toujours ! À Noël, nous n'allons pas seulement commémorer le fait que Jésus est venu autrefois. Célébrer Noël, ce n'est pas souffler les bougies du gâteau d'anniversaire de Jésus ! C'est plutôt célébrer sa venue, au présent : **cette année, à Noël, Jésus va naître pour notre salut**. Aujourd'hui, chaque jour, le Seigneur vient à moi, dans ma vie, là où je suis. Il n'a même jamais cessé de venir vers moi, de m'appeler à le rencontrer. *Mais est-ce que je suis attentif à sa venue, à sa présence dans ma vie ? Est-ce que je désire le rencontrer ?*

Dans son *Cantique spirituel*, saint Jean de la Croix nous parle de la prise de conscience douloureuse que « l'âme » fait de ce mystère de la venue de Dieu. Elle prend conscience de sa propre responsabilité dans cette rencontre avec Dieu. Rappelons que « l'âme », dans le langage de Jean de la Croix, c'est la personne humaine, considérée dans sa capacité à se tourner vers Dieu, avec tout ce qu'elle est (corporéité, sensibilité, intelligence, mémoire, volonté, etc. : tout mon être). Pour m'appliquer à moi-même ce que dit Jean de la Croix dans son texte, il me suffit de remplacer « l'âme » par « je » : « Prenant conscience de ce que je dois faire, je vois que brève est la vie... » Eh bien, de quoi est-ce que « l'âme » est en train de se rendre compte, dans ces premières lignes du *Cantique spirituel* ? En fait, c'est très simple : elle est en train de se rendre compte que sa vie est quelque chose de sérieux, parce que Dieu l'a créée, parce qu'il l'a sauvée. Il en va de sa responsabilité à elle de se tourner ou pas vers Dieu. Et, dès ces premières lignes, le mot le plus important apparaît sous la plume de Jean de la Croix : il s'agit du mot « **amour** ». « Au seul prix de lui-même, Dieu l'a rachetée, pour cela elle lui doit tous ses efforts et la correspondance d'amour de sa volonté ». Dieu nous aime et désire être aimé de nous. La naissance du Fils de Dieu à Noël n'est motivée que par l'amour qu'il a pour chacun de nous.

La Parole de l'Évangile et la voix de Jean de la Croix s'accordent pour nous interpeller en ce début de retraite. En nous mettant à leur écoute, commençons, cette semaine, par prendre le temps de **regarder notre vie sous le regard du Seigneur**. Puisque nous avons décidé de suivre cette retraite, il est clair qu'il y a en nous un désir de nous tourner vers le Seigneur, qui est déjà présent dans notre vie. Sous le regard du Seigneur, voyons donc les **richesses** et les **pauvretés** qui habitent notre vie en ce moment, ainsi que les **désirs** et les **aspirations** qui sont les nôtres. Tout cela, c'est ce qui fait le tissu de notre existence, c'est ce qui se trouve dans notre bagage au moment de partir en retraite pour l'Avent. Maintenant, puisque le Seigneur nous attend, ne perdons plus de temps : mettons-nous en marche !

Le Cantique spirituel de saint Jean de la Croix (1, 1) :

L'âme, prenant conscience de ce qu'elle doit faire, voit que brève est la vie¹, étroit le sentier de la vie éternelle², que le juste a bien du mal à se sauver³, que les choses du monde sont vaines et trompeuses, que tout a une fin et s'épuise comme l'eau qui court⁴. Les temps sont incertains, les comptes à rendre rigoureux ; la perdition est très facile, le salut très difficile. Elle reconnaît, d'autre part, la grande dette qu'elle a envers Dieu qui l'a créée pour lui seul, ce pour quoi elle doit le servir sa vie entière. Au seul prix de lui-même, il l'a rachetée, pour cela elle lui doit tous ses efforts et la correspondance d'amour de sa volonté. Elle reconnaît mille autres bienfaits pour lesquels elle se sait l'obligée de Dieu dès avant sa naissance. Une grande partie de sa vie s'en est allée en fumée et de tout cela elle doit rendre compte et raison, du premier acte jusqu'au dernier, sans faire grâce d'un centime⁵, quand Dieu scrutera Jérusalem avec des flambeaux allumés⁶. Déjà il est tard et peut-être est-ce la fin du jour⁷. Pour porter remède à tant de maux et de dommages, et surtout parce qu'elle sent que Dieu s'irrite et se dérobe à elle qui, parmi les créatures, a

1 Cf. Job 14, 5 : « Les jours de l'homme sont comptés, le nombre de ses mois dépend de toi [Dieu], tu lui fixes un terme infranchissable ».

2 Cf. Mt 7, 14 : « Étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent ».

3 Cf. 1 P 4, 18 : « Si le juste est à peine sauvé, l'impie, le pécheur, où se montrera-t-il ? »

4 Cf. 2 S 14, 14 : « Nous sommes mortels et comme les eaux qui s'écoulent à terre et qu'on ne peut recueillir ».

5 Cf. Mt 5, 26 : « En vérité, je te le dis : tu ne sortiras pas de là, que tu n'aies rendu jusqu'au dernier sou ».

6 Cf. So 1, 12 : « En ce temps-là, je fouillerai Jérusalem aux flambeaux, je visiterai les hommes qui croupissent sur leur lie ».

7 Cf. Lc 24, 29 : « Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme ».

tant voulu l'oublier, frappée jusqu'au cœur de douleur et d'effroi à la vue d'une telle ruine et d'un si grand péril, elle renonce à toute chose, laisse de côté toute autre affaire, sans tarder ni d'un jour, ni d'une heure. Avec un désir ardent et un gémissement jailli de son cœur déjà blessé d'amour de Dieu, elle se met à implorer son Bien-Aimé :

*Où t'es-tu caché, Bien-Aimé ?
Tu m'as abandonnée dans les gémissements ;
comme le cerf tu as fui
m'ayant blessée.
Je sortis à ta poursuite en criant, et tu étais parti.*

Le compagnon de route de la semaine : saint Jean de la Croix :

Chaque semaine, un aîné dans la foi nous rejoindra sur le chemin de notre retraite, afin de nous accompagner. Pendant cette première semaine, il est bon de nous familiariser un peu plus avec celui qui sera notre guide jusqu'à Noël : saint Jean de la Croix. C'est un homme d'une autre époque que nous, c'est un homme d'une autre culture que nous. Mais surtout, comme nous, c'est un croyant qui a désiré rencontrer le Seigneur plus en profondeur, et qui s'est mis en route pour cela. Les différentes étapes de sa vie montrent que cette recherche de Dieu est le dynamisme de son existence (voir le résumé biographique). Quand il le fallait, il fut même capable de faire des choix radicaux pour que le Seigneur soit toujours à la première place dans sa vie.

Chaque jour de la semaine, une « maxime spirituelle » tirée de ses œuvres nous sera donnée. Que la méditation de celles-ci, accompagnées de pistes de réflexion, nous éclairent sur la route ! Laissons-nous inspirer aussi par ce premier extrait de son Cantique spirituel, riche de sens spirituel et tellement imprégné de la Parole de Dieu ! Reprenons par exemple, dans notre prière quotidienne, tel passage qui nous aura plus particulièrement touchés, ou l'un des versets de l'Écriture, qui viennent si spontanément sous la plume de Jean !

Que saint Jean de la Croix nous accompagne sur notre chemin d'Avent et intercède pour nous !

fr. Anthony-Joseph Pinelli, ocd



Prier chaque jour cette semaine

Dimanche 2 décembre

“ Dieu requiert plus de toi le moindre degré de pureté de conscience, que toutes les autres œuvres que tu puisses faire (Maxime 18). ”

Pendant cette retraite, qu'est-ce que je désire demander au Seigneur ?



Lundi 3 décembre



“ Toi, Seigneur, tu reviens, avec allégresse et amour, relever celui qui t'offense ; et moi, je ne reviens pas relever et honorer celui qui n'irrite que moi ! (Maxime 65). ”

*Je te rends grâce, Seigneur, pour ta miséricorde envers moi !
Apprends-moi à pardonner aussi à ceux qui m'ont fait du mal !*

Mardi 4 décembre

“ Seigneur mon Dieu, tu n'es pas distant, toi, de celui qui ne se rend pas distant de toi. Comment peut-on dire que tu t'absentes ? (Maxime 68)

Béni sois-tu, Seigneur, pour ta présence et ton amour dans ma vie !



Mercredi 5 décembre



“ Ne crois pas que plaire à Dieu consiste en beaucoup d'œuvres, mais plutôt en ce que les œuvres se fassent avec une volonté droite (Maxime 79).

Viens Esprit Saint, en mon cœur ! Rends droit ce qui est faussé !

Jeudi 6 décembre

“ Dans la tribulation, recours promptement à Dieu avec confiance, et ainsi tu seras conforté, illuminé et instruit (Maxime 86)..

*Délivre-moi, Seigneur de ce qui m'entrave et m'empêche d'avancer vers toi !
(Osons confier telle ou telle difficulté particulière au Seigneur).*



“ Dans les joies et les goûts, recours promptement à Dieu avec crainte et vérité, et tu ne seras pas trompé ni empêtré de vanité (Maxime 87)

Quelle est la place que je donne au Seigneur dans ma vie ? Où en suis-je de ma relation avec lui ?

Samedi 8 décembre

“ Celui qui ne cherche pas la croix du Christ, ne cherche pas la gloire du Christ (Maxime 149).

Quel est le sens que je donne à ma vie ? Quel est le but que je poursuis ?

